

M^r. de Buffon n'eût pas dû parler de la fécondité des laves, ni en tirer une conséquence combattue par des objets si vastes & si connus. Voions si les laves prouveront mieux la haute antiquité du monde.

17. *A Catane près d'une voute qui est à présent à 30 pieds de profondeur, on voit un endroit escarpé où l'on distingue plusieurs couches de lave avec une de terre très-épaisse sur la surface de chacune. S'il faut deux mille ans pour former sur la lave une légère couche de terre, il a dû s'écouler un tems plus considérable entre chacune des éruptions qui ont donné naissance à ces couches. On a percé à travers sept laves séparées, placées les unes sur les autres, & dont la plupart sont couvertes d'un lit épais de bon terreau; ainsi la plus basse de ces couches paroît s'être formée il y a quatorze mille ans. C'est ainsi que raisonne le savant naturaliste d'après M^r. Brydone. D'abord ce calcul de deux mille ans, devenu général pour toutes les laves, paroît assez plaisant. S'il s'agissoit de la dissolution & de la réduction des laves en terre, on ne pourroit, comme je viens de le montrer, rien statuer sans connoître les matieres dont la lave est composée; l'une fera un engrais, tandis que l'autre ne fera qu'une pierre solide qui dans 5 mille ans ne fera pas plus féconde qu'au jour qu'elle sortit du crater. Mais on voit qu'il s'agit précisément de former une légère couche de terre sur la lave; & dans ce sens le calcul des deux mille ans est parfaitement ridicule. Qui ne voit pas que cela dépend de la situation*